

Couple libre.

Avec son mari Christopher Turner, à Paris, en avril. « Mon mariage est très ouvert, loin de la conception de nos parents d'une soi-disant fidélité. »



« La vie est trop courte pour faire semblant de ne pas voir le poison de la politique de Trump. Qu'il aille se faire foutre ! »

■■■ tant d'Américains l'aiment, et s'aiment en lui ! La vie est trop courte pour faire semblant de ne pas voir le poison de cette politique. Alors, que Trump aille se faire foutre !

Le succès phénoménal des « Chroniques » et celui de la mini-série des années 1990 ne vous ont-ils pas comblé ?

J'ai eu besoin d'écrire mes Mémoires pour montrer comment on peut passer de l'obscurité du placard et de l'étroitesse d'esprit de l'Amérique profonde à une ouverture sur le monde. Et aussi pour effacer celui qui en moi combattait ma vérité. Depuis tou-

jours, je vis ma vie en la racontant dans une sorte d'autobiographie permanente, écrite ou non. **Scènes brèves, accroches, découpage en épisodes et même photos comme des captures d'écran, votre écriture retrouve la forme des séries télévisées. Lesquelles regardez-vous et quelles sont vos préférées ?**

J'en regarde énormément. En ce moment, la meilleure est « The Handmaid's Tale [“La servante écarlate”] ». On est en train de tourner une série à partir des trois derniers volets des « Chroniques », se déroulant à Barbary Lane mais de nos jours, et toujours avec Laura Linney. Je suis producteur exécutif et Michael Cunningham, l'auteur de « The Hours » [« Les heures »], a écrit le premier script.

Comment vivez-vous ?

Plus à Castro : trop cher. Pas d'alcool : diabétique. Promenades avec le chien. Loin de la coterie littéraire des snobs qui considèrent mon œuvre comme un divertissement. Sexe et cannabis avec modération. Écriture sans modération. Un roman historique. Une histoire d'amour tragique autour de 1820 entre un écrivain de San Francisco et un jeune Tahitien. Gays – je revendique ce nom –, nous sommes aussi experts en tragique ■

« Mon autre famille », d'Armistead Maupin, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Marc Amfreville (Ed. de l'Olivier, 347 p., 22 €).

Le tour de France de deux grands enfants

C'est l'histoire de deux canailles, plutôt intellos à lunettes qu'aventuriers à mains calleuses et qui, un petit matin d'hiver en Moselle, décampent. Sur le capot de leur Peugeot 204 (modèle 1970), des cristaux de gel, une carte dépliée et des rêves de gosse. Dedans, Véronique Sanson et IAM à pleins tubes. « On en avait rêvé de ce voyage. Cap ou pas cap ? » Cap. « Départementales, nationales, et roule ! » « Presque enfants mais pas encore adultes », « majeurs mais pas tout à fait vaccinés », ils ont 26 ans et encore un peu de lait aux commissures (le livre est dédié à leurs mamans). L'un est écrivain, l'autre critique littéraire. L'un a le permis, l'autre connaît des blagues. L'un trimballe des kilos de bouquins, l'autre une casquette Pirelli et son couteau. « Tout indiquait qu'il fallait faire équipe. » Sal Paradise et Dean Moriarty en plus jeunes et (beaucoup) plus sages et en VF se lancent donc sur les routes 66 de la France profonde, sans Anne Nivat mais avec André et Julien Volden, deux petites idoles patriotes (de 7 et 14 ans) exhumées d'un vieux manuel scolaire qui était à l'histoire-géographie de 1877 ce que le Bescherelle n'est hélas plus à la conjugaison d'aujourd'hui (à deux lettres près, ils se retrouvaient dans les bois de Henry David Thoreau). De Phalsbourg à Clermont-Ferrand, du Grau-du-Roi à l'île de Sein, de Rablay-sur-Layon à Roissy, de parkings d'hypermarché en troquets à banquettes en skai qui collent aux cuisses, de stades de foot en « HLM béatifiés » (le cou-



vent de la Tourette, dessiné par Le Corbusier), de pompiers grévistes en fleuristes en dépôt de bilan, par les champs et par les grèves, Philibert Humm et Pierre Adrian ont exploré leur pays d'hier et d'aujourd'hui, respiré le gazole et la noisette, relu Vincenot, regardé « Les mystères de l'amour » sur TMC, roulé sur la bicyclette de Paulette et visité les studios de « Plus belle la vie ». Ils en ont rapporté ce double bras d'honneur littéraire et croquignolesque à l'endroit de leur époque de « vaches tristes et anémiques » et de leur génération dézinguée par les smartphones. Exquis ■ MARINE DE TILLY

« Le tour de la France par deux enfants d'aujourd'hui », de Philibert Humm et Pierre Adrian (Les Equateurs, 320 p., 20 €).

Explorateurs.

Pierre Adrian et Philibert Humm, l'un écrivain et l'autre critique littéraire, 26 ans, racontent leur épopée dans la France profonde.